

Le **VENDREDI 12 AVRIL** à partir de **19h**

Un bout de la rédaction de

SANS REMÈDE

est **À LA BIBLIOTHÈQUE INKOKIOSK**

152, grande rue à St Jean du Gard

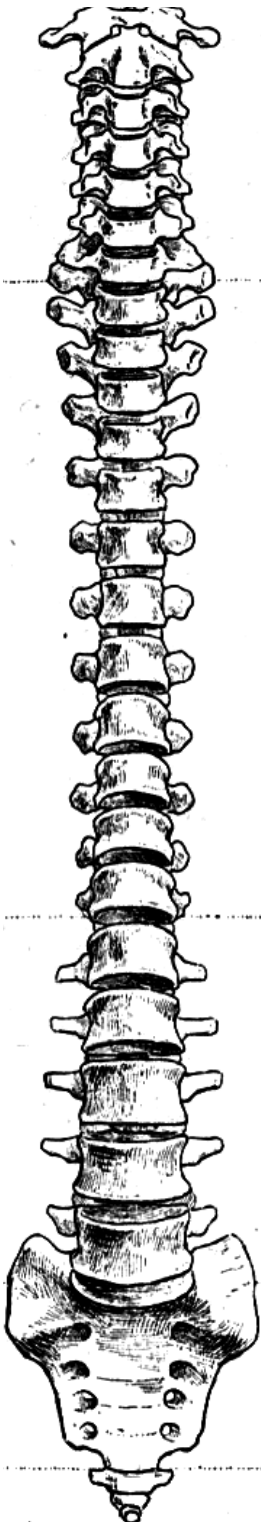
Projection

suivie d'une discussion.

Infokiosk (numérique aussi, clefs usb bienvenues...)

D'ici là vous pouvez déjà lire le journal sur sansremede.fr





Sans remède est composé d'une équipe d'anti-professionnels de la santé, à croissance exponentielle, qui rit parfois malgré son sérieux.

Sans remède est un journal sur le pouvoir psychiatrique et la médicalisation de nos vies, alimenté par des vécus, des confrontations et des points de vue, dans une perspective critique.

Sans remède ne reprend pas à son compte les termes de malade, d'usager, de soigné. Nous sommes des individus avec leurs histoires, leurs aliénations, leurs souffrances, leurs plaisirs, leurs combats, jamais de symptômes.

Sans remède propose l'auto-administration du terme « psychiatrisé-e » à tou-te-s les individu-e-s subissant le pouvoir psychiatrique, dans et hors les murs de l'hôpital.

Sans remède n'est pas radicalement contre la prise de médicaments. Nous refusons le recours massif et systématique à la médication.

Sans remède parle d'enfermements, du pouvoir psychiatrique et de ses effets, autant dans les murs qu'en dehors. L'exercice de ce pouvoir n'est pas que le fait des médecins, il nous implique toutes et tous. Il requiert notre acceptation de manière douce ou violente.

Sans remède ne propose pas de critique constructive pour penser un nouvel enfermement psychiatrique. N'importe quel soutien apporté à l'autre ou rapport de soin devient critiquable dès qu'il s'institutionnalise. Il ne s'agit pas ici de réinventer l'hôpital ou un quelconque lieu de soin.

Sans remède n'est pas qu'un journal papier, c'est aussi une tentative, avec les moyens du bord, de s'organiser ensemble pour éviter le plus possible d'avoir recours à l'institution.

Sans remède ne laisse pas de tribune aux membres de l'institution psychiatrique, car d'autres moyens d'expression sont à leur disposition, au service de ce pouvoir.

Face à la psychiatrie et à la médicalisation du monde, il s'avère nécessaire de poursuivre la critique, dans la perspective de se défendre et de s'organiser.

« Vous êtes sur terre, c'est sans remède »